

Valoriser les vues depuis la campagne

Pourquoi s'intéresser aux paysages de campagne ?

Ces paysages parfois anciens constituent le cadre de vie des habitants, leurs lieux de loisirs et sont un atout pour les activités touristiques. Les évolutions urbaines et activités économiques notamment, produisent des changements dans les paysages qui se banalisent.

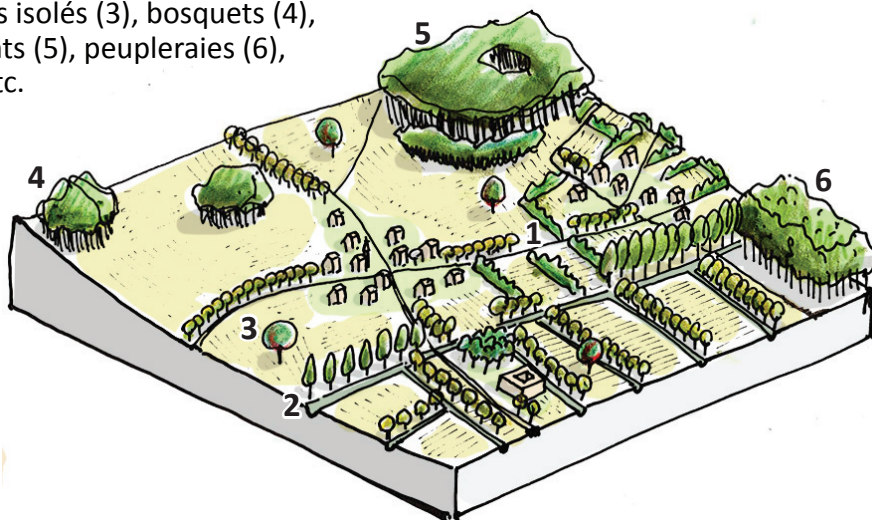
Ainsi, les spécificités et l'identité des lieux, leur attractivité, les ambiances

particulières s'effacent petit à petit au profit d'un paysage que l'on peut rencontrer partout ailleurs. Il est donc nécessaire de mieux maîtriser leurs évolutions.

Quelles sont les caractéristiques des paysages ruraux de nos campagnes ? Comment les préserver ? Comment s'inscrivent les villages dans ces paysages ?

Quelles sont les spécificités de nos espaces ruraux ?

Nos paysages ruraux de prairies, de cultures, sont fortement structurés par la présence de la végétation sous diverses formes : haies (1), alignements d'arbres (2), arbres isolés (3), bosquets (4), boisements (5), peupleraies (6), friches, etc.



Certains arbres servent de repères dans le paysage, d'autres soulignent ou accompagnent un cours d'eau, une clôture, une route. Ils cadrent les vues et limitent les perceptions.

Les silhouettes bâties, traditionnellement allongées et de briques rouges s'intercalent dans le maillage de la végétation.

Comment traiter les lisières urbaines ?

Des villes et villages, ce sont principalement leurs lisières bâties que l'on perçoit depuis la campagne. Il est donc important de **porter** une attention particulière à leur traitement. En fonction notamment de la végétation, ces silhouettes seront plus ou moins visibles. L'urbanisation récente n'est pas toujours accompagnée de végétaux pour adoucir le contact du bâti avec l'espace agricole ou naturel.



Planter les fonds de parcelle, les abords des zones d'activités, des extensions urbaines, des bâtiments agricoles, etc. en contact avec les paysages ruraux (cf. fiches n°11 et 12).

Les auréoles herbagères et vergers, lorsqu'ils existent, sont à **préserver**.

Il est important d'**évaluer** en amont des projets urbains l'impact visuel de ces derniers sur la silhouette villageoise.

Valoriser les vues depuis la campagne (suite)



Anhiers



Wallers

Cas particulier : les fronts bâtis des cités minières. Elles sont constitutives du patrimoine et prennent une valeur particulièrement forte lorsqu'une cité et un terroir par exemple se font face de part et d'autre d'un espace ouvert. La présence des lisières bâties minières dans le paysage est donc à **conforter**.

Pourquoi et comment maîtriser la plantation des peupleraies ?

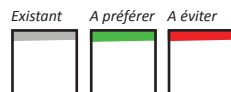
La plaine de la Scarpe est favorable à la culture de peupliers (la populiculture), d'où leur présence en nombre. Les peupleraies offrent aux plaines des lointains toujours arborés.

Cependant, multipliées, elles occultent les paysages de plaine et de campagne. Elles limitent les perceptions lointaines, cloisonnent et morcellent les paysages et masquent les lisières des grands massifs forestiers. Il est donc important de **contrôler** et **limiter** leur développement.



Wandignies-Hamage

Ces plantations uniformes composées d'une seule essence d'arbres sont peu favorables à la biodiversité et peu intéressantes du point de vue paysager. Il est donc préférable d'**opter** pour des boisements d'essences locales diversifiées accompagnées de haies brise-vent (cf. fiches n°11 et 12). Leur impact paysager peut être atténué par la plantation de lisières étagées (3 strates) d'essences locales.



Comment favoriser et améliorer les perceptions des massifs forestiers ?

Les massifs forestiers et boisements diversifiés sont des éléments identitaires du paysage qui méritent d'être visibles de loin. Leur périphérie subit cependant de fortes pressions (urbanisation, fréquentation des usagers, peupleraies...) qui altèrent leur perception.

Veiller à la qualité environnementale, paysagère et urbaine des nouveaux projets situés dans une bande de 500 mètres des lisières.

Favoriser les usages du sol permettant la perception des lisières (maintien des espaces ouverts : agricoles, pâturages...), **limiter** l'urbanisation, les peupleraies et l'installation d'équipements industriels, de loisirs.

Favoriser les lisières étagées (ourlet de végétation à 3 strates) et diversifiées pour marquer les frontières internes (traversées de forêt) et externes de la forêt et pour contribuer au développement de la biodiversité.

